



— 30 mars 2023 9h00 / Mis à jour à 15h22

Jean Chrétien en grande forme parmi les siens [VIDÉO]



SÉBASTIEN HOULE
Le Nouvelliste

L'œil vif, la verve généreuse, 89 ans bien comptés, Jean Chrétien paraît plus grand que nature. Et mercredi soir, tandis qu'on soulignait les 15 ans de la fermeture de la Belgo, l'usine dans l'ombre de laquelle il a grandi, l'ancien premier ministre brillait parmi les siens. «Mes chers amis, moi aussi je suis un ancien de la Belgo!»

Rassemblés au Centre des arts de Shawinigan, une foule de quelque 700 personnes, dont plusieurs anciens travailleurs, était venue assister à la présentation du documentaire *Dr Biermans, a true story*. Le film retrace le parcours aventurier d'Hubert

Biermans, qui a sauvé l'usine de papier shawiniganaise de la faillite au début du siècle dernier. On s'était cependant bien gardé d'annoncer que le plus illustre des Shawiniganais procéderait au lancement de la projection.

Celui qui a présidé aux destinées du pays de 1993 à 2003 a prononcé quelques mots en ouverture, *ad lib*, enfilant anecdotes et confidences, maniant humour et émotion, dans la langue modeste et franche qui est la sienne. Si ses sorties publiques sont devenues l'exception, l'homme n'a rien perdu de sa prestance.

Difficile de dire si Jean Chrétien incarne Shawinigan, ou si c'est Shawinigan qui le définit. La chose semble transcender les allégeances politiques et couler comme le Saint-Maurice.

Tandis que la foule devant lui soulignait le passage du temps sur un deuil qu'a porté toute une communauté, l'ancien député du coin s'est chargé de dicter la mesure. Rires et pleurs comme sujets et verbes, les applaudissements en guise de compléments.

«J'ai gagné mes études à la Belgo, sur les machines à papier. J'étais sur le brook... le dernier en bas de la ligne», raconte l'ancien politicien. Ramasser «tout ce qui allait mal» l'a préparé à la rigueur de la carrière qui l'attendait, ironise-t-il.

«Mon père a travaillé 50 ans à la Belgo. On était neuf enfants vivants, on a tous travaillé à la Belgo... Pour nous la Belgo, c'est tout! En plus, on venait de Belgoville, en haut de la côte!»

Dessinait librement le cours d'une histoire où s'emmêlent son parcours, celui de l'usine et celui de la ville, Jean Chrétien fait figurer les Hubert Biermans et Maurice Duplessis dans une mappemonde de son cru. Et la foule en redemande.

Fils de l'administrateur de Belgoville, le jeune Chrétien s'initie aux aléas de la vie en société. L'usine et le quartier qui la surplombe seront sa première école. Un passage qu'il n'a visiblement pas oublié.

«Dans quelques jours, ça fera 60 ans que vous m'avez choisi. Et si vous ne m'aviez pas fait confiance pendant 40 ans, je ne serais jamais devenu premier ministre. Tout ce que j'ai pu réussir dans la vie, c'est grâce à vous».

Puis, pour sortir de scène sur une note légère, le «p'tit gars de Shawinigan» a lancé, en tendant la main à hauteur de l'épaule, que François-Philippe Champagne, député de Saint-Maurice à son tour et poids lourd du gouvernement libéral, pouvait maintenant lui disputer le titre. La foule était comblée.